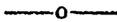


pre à éclairer leurs ténèbres et à réchauffer leur glaciale indifférence." (P. Ramière, *Apostolat du sacré Cœur*, tome II, page 251.)

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour ceux de vos prêtres qui ont charge de traiter les âmes et de les diriger, afin qu'ils s'inspirent à votre école des sentiments que réclame leur délicate et sublime mission.



La Royauté Pontificale.

Que faut-il penser de la royauté pontificale, aujourd'hui, plus que jamais, objet de tant de contradictions et en même temps de tant de vénération? Résumons en quelques mots ce que l'histoire en dit, et nous aurons répondu à cette question.

1o Pas de souveraineté au monde plus *légitime dans sa source*. L'empereur Constantin fut le premier créateur du patrimoine de Saint-Pierre, que les donations spontanées de Pépin, Charlemagne, Lothaire, Henri et la princesse Mathilde viennent tour à tour agrandir. Les Pontifes n'eurent qu'à accepter, et refusèrent souvent.

2o Pas de souveraineté plus *vénéralable par son antiquité*. Elle comptait déjà quatre siècles quand Clovis fonda l'empire des Francs; dix, quand Guillaume le Conquérant établit en Angleterre la maison des Rois anglo-normands; douze, quand la maison de Hapsbourg a été élevée sur le trône d'Allemagne; seize, quand la maison de Romanoff était appelée au trône de Russie; dix huit, quand Napoléon Bonaparte prit sur l'autel de Notre-Dame la couronne de France. Dynastie vénérable qui compte déjà deux cent cinquante-neuf Princes électifs, plus à elle seule que toutes les dynasties ensemble de l'Europe.

3o Pas de souveraineté *plus noble dans la fin qu'elle se propose*. Comme tous les bons princes, les Pontifes romains s'appliquent d'abord à faire régner la religion, l'ordre, la paix, la justice et le bien être qui rendent les peuples heureux. Mais ils ont encore un but plus élevé: la propagation de la foi, le salut du genre humain, l'exultation de l'Église, et par là même le règne de Dieu sur la terre.

4o Pas de souveraineté *plus douce et plus paternelle, plus accessible à tous*. Elle est à l'image de la royauté du Christ, qui a dit: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur."

Fils d'un charpentier comme Grégoire VII, ou fils d'un pâtre comme Sixte-Quint, vous ceindrez la tiare si Dieu vous a destiné à être le pilote de l'Église, toujours conduite par sa main.

5o Pas de souveraineté *plus illustre dans l'histoire*, malgré le peu d'étendue de ses domaines. Il n'est pas une grandeur qu'elle ne puisse revendiquer. Grandeur de toutes les vertus, grandeur du génie, grandeur des actes souverains qui retentissent d'un pôle à l'autre; luttés contre les invasions du mal, de l'esclavage, de l'ignorance, de la barbarie et de tous les fléaux; victorieux sur le monde païen et barbare, sur les hérésies et les schismes; et les grandes vérités sur lesquelles repose l'existence religieuse et sociale du genre humain, c'est encore elle qui les a sauvées du naufrage. Voilà ce que l'histoire impartiale dit de la souveraineté pontificale, ce que le Pape a fait dans le passé, ce qu'il fait aujourd'hui et ce qu'il fera jusqu'à la fin des siècles. Il pourrait encore faire davantage, si les pays catholiques l'accablèrent comme *Président d'honneur*, et si les rois et les peuples avaient la sagesse de le choisir comme *arbitre et médiateur universel*. Qui ne voit, par cette énumération, les avantages inappréciables de l'indépendance de la Papauté, et combien cette question intéresse nécessairement tout le monde?

